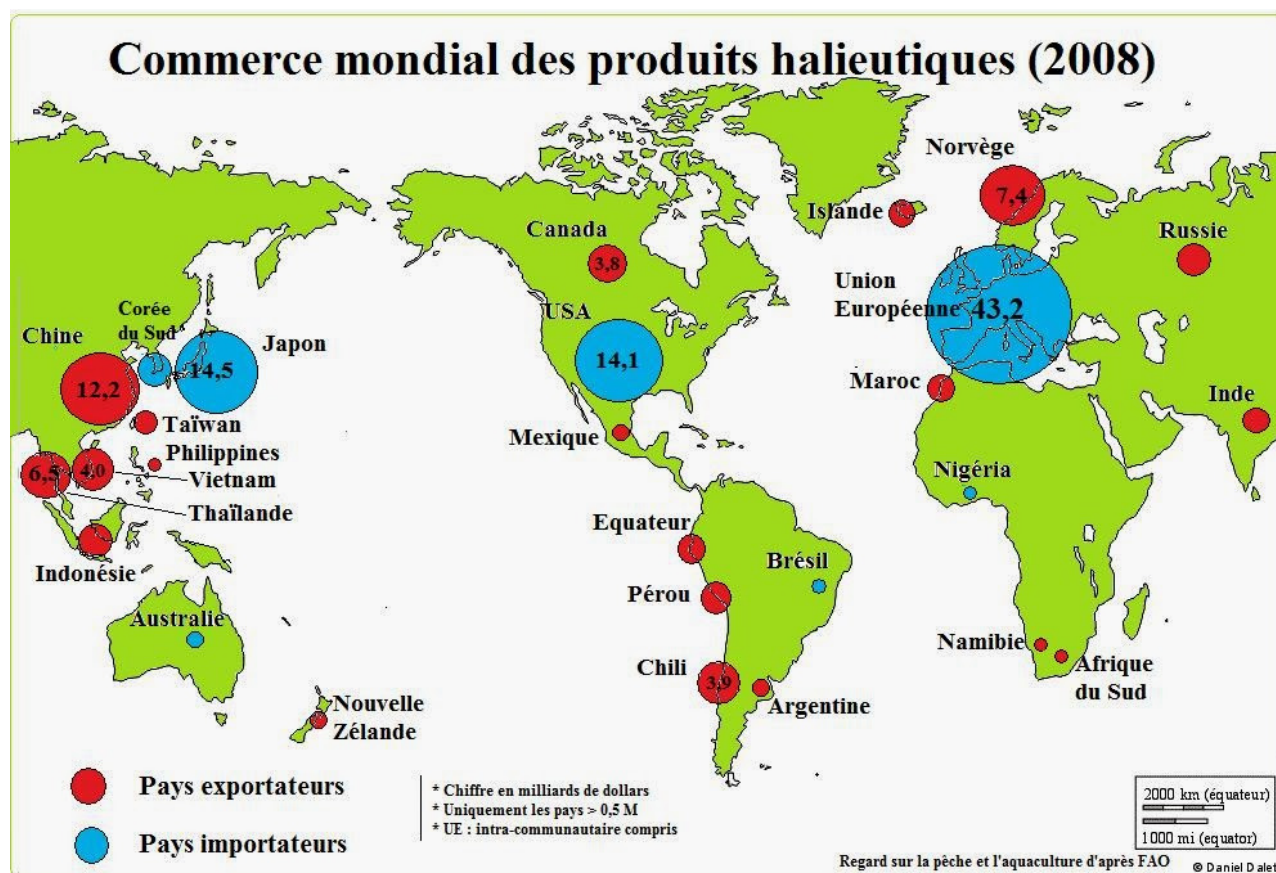


Nouveaux records pour le commerce mondial de poisson



Carte du commerce mondial de poisson en 2008

Il faut aider les petits pêcheurs et pisciculteurs à accéder aux marchés régionaux et internationaux - Source : [FAO](#)

D'après les projections pour 2013, la production piscicole s'élève à 70 millions de tonnes, soit 44 % de la production halieutique totale

Le commerce mondial de poisson n'a jamais été aussi florissant, a déclaré la FAO, mais les pays doivent aider les petits pêcheurs et pisciculteurs à en tirer parti.

La production mondiale des pêches de capture et de l'aquaculture devrait établir un nouveau record en 2013 avec 160 millions de tonnes, en hausse de 3 millions de tonnes par rapport à l'année précédente, tandis que les exportations atteindront 136 milliards de dollars, selon les données préliminaires publiées en vue de la réunion du Sous-comité FAO du commerce du poisson à Bergen (Norvège) prévue du 24 au 28 février.

"Ces chiffres record traduisent la forte croissance de la production aquicole et les prix élevés de plusieurs espèces, telles le saumon et les crevettes", a indiqué Audun Lem, Chef du Service des produits, des échanges et de la commercialisation à la FAO. "Ces résultats sont le fruit d'une demande soutenue de produits de la pêche en provenance des marchés mondiaux".

La production aquacole de 2012 devrait s'élever à quelque 67 millions de tonnes et les projections pour 2013 à 70 millions de tonnes, soit 44 pour cent de la production halieutique totale et 49 pour cent du poisson destiné à la consommation directe.

"La part du poisson échangé à l'échelle internationale est importante – environ 37 pour cent en 2013", a indiqué M. Lem. "Cela fait du secteur des pêches une des industries les plus mondialisées et les plus dynamiques de la production vivrière mondiale".

Les échanges mondiaux de produits de pêche et de l'aquaculture

Marché mondial en 2012 : (importations mondiales globales, estimation) : 117 milliards USD (- 4%/2011)



Top 5 Pays importateurs

	Pays	Part de marché
1	Japon	15%
2	Etats-Unis	14%
3	Espagne	5%
4	France	5%
5	Chine	5%

Source : Ubifrance d'après GTA

Les Etats-Unis, le Japon et l'UE sont les plus grands marchés des produits de la mer. Tous trois dépendent à plus de 50% des importations. L'UE à 27 est le plus important des trois ; avec des disponibilités de 14,67 millions de tonnes en 2011, dont 9,55 millions de tonnes importées. La Chine, premier producteur et exportateur mondial, est passée devant l'Italie en 2012, devenant ainsi le 5^e importateur mondial, avec un total de 5,7 milliards USD et 2,54 millions de tonnes.

Marché mondial en 2012 : (exportations mondiales globales, estimation) : 112,12 milliards USD (- 6%/2011)

Top 5 Pays exportateurs

	Pays	Part de marché
1	Chine	16%
2	Norvège	8%
3	Thaïlande	7%
4	Etats-Unis	5%
5	Canada	4%

Source : Ubifrance d'après GTA

En 2012, les exportations de l'Espagne ont fléchi de 8% et le Canada a enlevé à ce pays sa place de 5^e exportateur mondial. Les exportations de la Chine ont progressé de 28 % entre 2010 et 2011 puis de 7% entre 2011 et 2012 pour s'élever à plus de 18 milliards USD et 3,69 millions de tonnes. Les exportations chinoises consistent pour une part importante en réexportations, après transformation, de matières premières importées de Russie, des Etats-Unis ou encore de Norvège.

Aide à la pêche artisanale

Les pays en développement continuent à jouer un rôle essentiel dans l'approvisionnement des marchés mondiaux en poisson, avec 61 pour cent des exportations en volume et 54 pour cent en valeur en 2012. Leurs recettes d'exportations nettes (exportations moins importations) ont atteint un montant de 35,3 milliards de dollars, supérieur à celles de l'ensemble des autres produits agricoles réunis, y compris le riz, la viande, le lait, le sucre et les bananes.

Malgré tout, les avantages dérivant des échanges internationaux ne servent pas toujours les intérêts des communautés de pêche artisanale, même si les petits

pêcheurs et pisciculteurs représentent quelque 90 pour cent de la main-d'œuvre mondiale du secteur.

La FAO exhorte les pays à aider ces catégories – dont la moitié environ sont des femmes – à surmonter un certain nombre d'obstacles, tels que leur manque de pouvoir de négociation et d'accès au crédit, la difficulté de se conformer aux réglementations d'accès au marché, et la médiocrité des infrastructures commerciales, pour leur permettre d'accéder aux marchés locaux et mondiaux, mais plus particulièrement, régionaux.

"Les marchés régionaux offrent actuellement des possibilités formidables car les économies émergentes (notamment Mexique, Brésil, Indonésie et Malaisie) ont une forte demande de poisson et se tournent vers leurs voisins pour y répondre", ajoute M. Lem. "Parallèlement, cette demande croissante stimule de nouveaux investissements dans l'aquaculture locale, y compris en Afrique".

Les pays doivent offrir aux petits pêcheurs un accès aux services financiers, à l'assurance et aux informations sur les marchés, ils doivent investir dans les infrastructures, renforcer les organisations de petits producteurs et négociants et veiller à ce qu'ils ne soient pas laissés-pour-compte ou affaiblis par les politiques nationales, selon la FAO.

Utilisation des sous-produits

Avec la transformation de quantités croissantes de poisson pour l'exportation, les sous-produits (têtes, viscères et arêtes centrales) peuvent être convertis en produits de valeur destinés à la consommation humaine, selon la FAO.

"Nous devons veiller à ne pas gaspiller ces sous-produits, aussi bien d'un point de vue économique que nutritionnel", souligne M. Lem. "Les sous-produits ont souvent une plus grande valeur nutritionnelle que les filets, en particulier pour leur teneur en acides gras essentiels, en vitamines et minéraux. De ce fait, ils peuvent constituer un excellent moyen de combattre les carences en micronutriments dans les pays en développement".

De nouveaux marchés de sous-produits sont en train de s'ouvrir, a-t-il ajouté, en soulignant la demande croissante de têtes de poisson sur certains marchés asiatiques et africains, tandis que les têtes et les os pourraient également servir à satisfaire la demande mondiale croissante d'huile de poisson et de suppléments en minéraux.

Les sous-produits présentent aussi un vaste potentiel d'utilisation dans la fabrication de farine et d'huile de poisson servant d'aliments pour l'aquaculture et l'élevage, ce qui pourrait offrir une contribution indirecte à la sécurité alimentaire, d'après la FAO, en détournant au profit de la consommation humaine directe certains poissons entiers utilisés aujourd'hui pour la production de farine et d'huile.

Source : <http://aquaculture-aquablog.blogspot.com/> (22/02/2014)